Marine Le Pen, femme de paroles plus que d'action

Pour les chercheurs Pascal Perrineau et Denis Muzet, la patronne du FN a trouvé les mots qui plaisent mais sa crédibilité reste faible

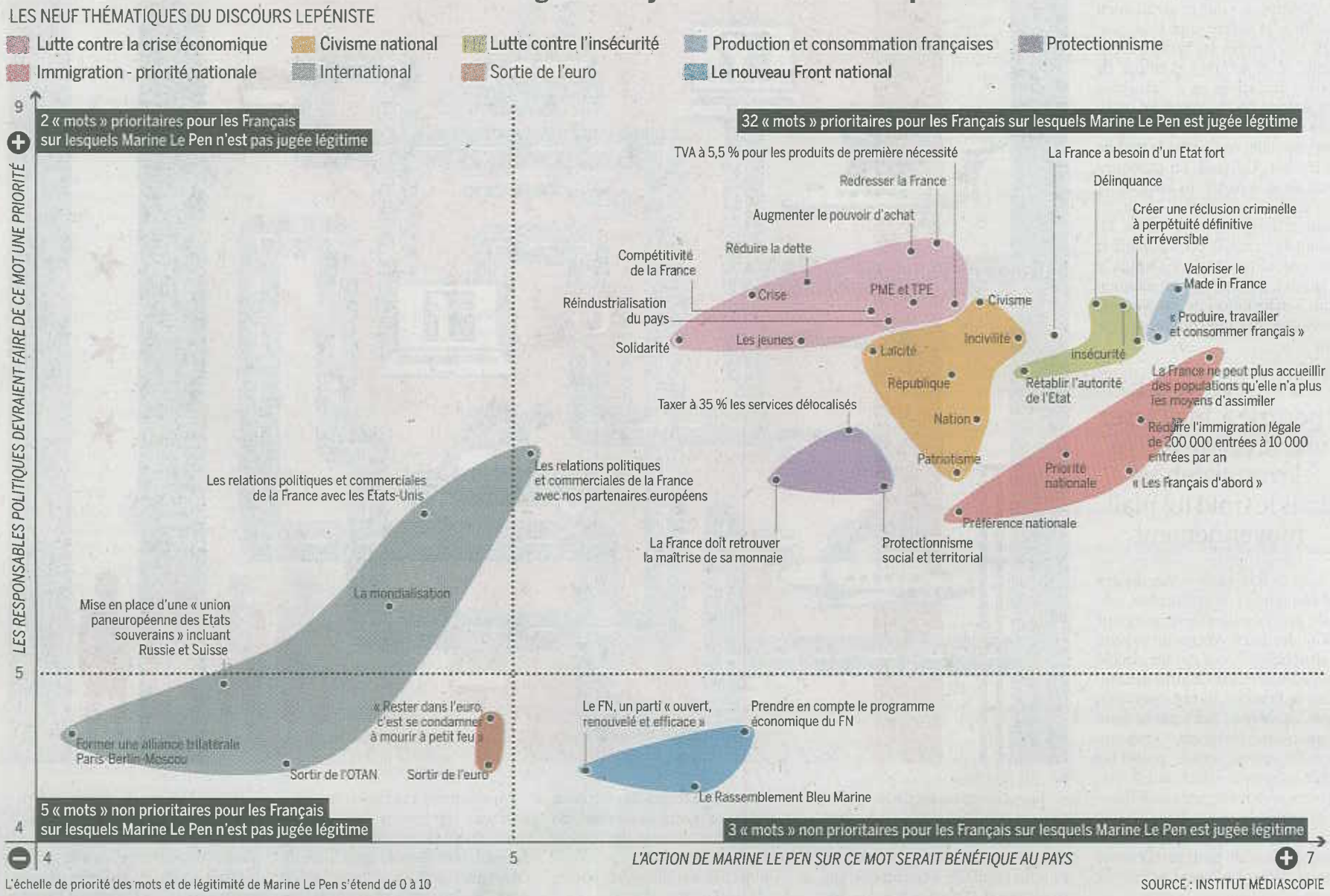
Analyse

La politique passe par le verbe. Les mots sont le véhicule de représentations, de projections, d'attentes autour desquelles se noue ou non le lien de confiance. Après plus de quarante ans de discours tonitruant de Jean-Marie Le Pen, il était utile de prendre la mesure de l'impact des mots de Marine Le Pen depuis qu'elle a accédé en janvier 2011 à la tête du Front national.

Les mots ont été retravaillés, le discours a été normalisé, les thèmes mis en avant ont évolué. Ainsi, l'espace sémiotique occupé par le Front national a bougé. Dans quelle mesure les mots qu'elle utilise et les thèmes qu'elle porte sont des priorités aux yeux des Français ? Et lorsque ces mots et ces thèmes sont associés à la personne de Marine Le Pen, quelle crédibilité ont-ils ?

Marine Le Pen rencontre l'adhésion sur une très grande majorité de ses thèmes de prédilection

LES NEUF THÉMATIQUES DU DISCOURS LEPÉNISTE



L'échelle de priorité des mots et de légitimité de Marine Le Pen s'étend de 0 à 10

SOURCE : INSTITUT MÉDIASCOPIE

Des thèmes qui accrochent, une crédibilité qui laisse à désirer

Sur un ensemble de 180 mots et sujets usités dans le discours du Front national et de sa présidente, 160 (soit 89 %) dépassent la note de 5 sur une échelle allant de 0 à 10 et mesurant le degré de leur priorité aux yeux des personnes interrogées. 124 mots et thèmes (69 %) sont au-dessus de la note 6 et font donc l'objet d'une priorité avérée. Les mots de Marine Le Pen et du Front national suscitent une attention aiguë et rencontrent une préoccupation certaine dans l'opinion publique. Les thèmes avancés par la présidente du FN sont dans l'air du temps et en prise avec nombre de questionnements qui traversent la société.

En revanche, lorsque ces mots sont directement associés à la personne de Marine Le Pen et lorsqu'on interroge les Français sur la crédibilité prêtée à celle-ci d'agir réellement, si elle accédait au pouvoir, sur ces sujets dans un sens favorable au pays, le soutien est nettement plus retenu. La crédibilité de Mme Le Pen reste sensiblement en retrait de la priorité accordée à ces mots et à ces sujets. Seuls 40 mots et thèmes (22 %) dépassent la note 6 en termes de crédibilité de la présidente du Front national à agir dans un sens positif pour le pays. La légitimité d'action de Marine Le Pen est en deçà de la légitimité de parole.

Un discours international faible

Le Front national et sa présidente restent, jusque dans leur discours, enfermés dans l'Hexagone et leur crédibilité à convaincre est faible dès que les problématiques abordées dépassent les frontières nationales. Elle est même négative quand elle propose de sortir de l'euro, de sortir de l'OTAN, ou de mettre en place une « *Union paneuropéenne des Etats souverains* » incluant la Russie et la Suisse. En dehors de l'isolat national, les mots de Marine Le Pen souffrent d'un déficit de légitimité. Sa crédibilité à mettre en œuvre des lignes d'action efficace en ce qui concerne de nouvelles relations internationales ou un remodelage de la mondialisation est contestée.

Le FN est aussi dans son discours, irrésistiblement et peut-être uniquement, « national ». Et d'ailleurs, sur ce dernier registre, il attire non seulement l'intérêt mais parvient aussi à construire des socles relativement solides de crédibilité.

Des thèmes qui intéressent et qui font l'objet d'une légitimité croissante Si le FN de Marine Le Pen s'est peu à peu installé au cœur de la société et du système politique, c'est que nombre des thèmes qu'il évoque intéressent et que sa principale représentante est en train d'élaborer autour de certains de ces sujets une vraie légitimité d'action, et pas seulement de parole.

D'abord, ces thèmes intéressent : il est frappant de constater que sur 180 mots proposés à l'appréciation d'un échantillon national représentatif d'électeurs français, 148 (soit 82 %) figurent dans la partie supérieure droite du graphique, c'est-à-dire dans l'espace où ces mots sont à la fois considérés plutôt comme prioritaires et comme pouvant faire l'objet d'une action relativement crédible de la part de Marine Le Pen dans l'hypothèse de son exercice du pouvoir. Quels sont les grands ensembles de mots autour desquels se rejoignent l'intérêt des électeurs et la croyance en une certaine légitimité d'action de Marine Le Pen ?

Sur les deux ensembles de questions relatives à la lutte contre l'insécurité et à l'immigration, le Front national a construit une crédibilité relativement forte et ancienne au cours des décennies passées – instaurer une « tolérance zéro » contre la petite délinquance, doubler les effectifs des brigades anticriminalité ou créer une réclusion criminelle à perpétuité définitive et irréversible sont par exemple des propos sur lesquels la capacité d'action de la présidente du Front national est jugée assez légitime.

Une attente de protection passant par le national Toutefois, un nouveau thème s'invite au premier rang des mots à la fois prioritaires et dotés d'une crédibilité certaine pour Marine Le Pen : celui du « *produire, travailler et consommer français* ».

Au travers de ce dernier ensemble, le FN enregistre une sensible extension de l'impact de son discours, de thématiques sociétales (insécurité, immigration) vers une thématique économique. Marine Le Pen a donné une certaine légitimité de parole et d'action au « nationalisme économique ».

Il reste néanmoins que sur les dimensions économiques, essentielles dans un contexte de crise économique profonde, que sont la « *lutte contre la crise économique* » (réduction de la dette, augmentation du pouvoir d'achat, compétitivité, réindustrialisation) et le « *protectionnisme* » (retrouver la maîtrise de sa monnaie, lutter contre la délocalisation), la crédibilité de Marine Le Pen est moins forte et non encore solidement établie.

Mais la constellation des mots de la dirigeante du FN montre qu'un dernier ensemble, le « civisme national », s'installe à un haut niveau de préoccupation pour les Français et à un assez haut niveau de légitimité pour une éventuelle action politique. On a l'impression que l'OPA effectuée par Mme Le Pen sur toute une série de thèmes centraux au civisme républicain a rencontré un certain écho dans l'opinion : on trouve ainsi, parmi les plus grands points de crédibilité supposée de son action, le civisme – sur lequel elle parvient même à convaincre les électeurs du Parti socialiste de sa capacité d'action – et les mots « *incivilités* », « *République* » et « *laïcité* », sans oublier « *nation* » et « *patriotisme* ».

S'est ainsi installé au cœur du discours lepéniste et de sa réception un môle de la culture républicaine partagé par une immense majorité de Français, qui apporte à la fois un visage plus respectable et une légitimité plus profonde au discours du nouveau Front national. Reste à savoir si, avec cette greffe du « civisme national », se profile la montée en puissance d'une légitimité sur le terrain économique. Le pas n'est pas encore franchi mais la constellation des mots du lepénisme et de son écho dans l'électorat a changé et dessine les lignes de force des évolutions idéologiques et discursives de demain. ■

DENIS MUZET (PRÉSIDENT DE L'INSTITUT MÉDIASCOPIE) ET PASCAL PERRINEAU (PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS À SCIENCES PO)

A lire : Pascal Perrineau, « La France au Front. Essai sur l'avenir du Front national » (Fayard, 240 p., 18 euros).

Pour les 18-29 ans, la « dédiabolisation » porte davantage sur le personnage que sur ses idées

L'ENQUÊTE sur le vocabulaire de Marine Le Pen permet de nuancer le succès annoncé de la présidente du FN auprès des jeunes en offrant, au-delà des intentions de vote et des cotes de popularité, une vue plus détaillée sur la réception de ses mots et propositions.

Premier constat, les 18-29 ans se montrent sensiblement plus modérés dans leur notation que les 30-49 ans et les plus de 50 ans, tant lorsqu'ils évaluent la « *priorité politique* » des propositions de Marine Le Pen que sa crédibilité à les mettre en œuvre. Cela est particulièrement manifeste concernant les « *piliers du Front national* » que sont les thématiques de l'immigration et de l'insécurité.

Suppression du regroupement familial et de l'aide médicale d'Etat, interdiction des manifestations de soutien aux clandestins, accentuation de la répression contre les trafiquants et consommateurs de drogues, pour ne citer que ces propositions, suscitent bien davantage de réserve chez les 18-29 ans (plus d'1 point d'écart sur chaque échelle entre les plus jeunes et les plus âgés).

Il en va de même pour la question européenne : plus sceptiques sur l'invitation de Mme Le Pen à « *sortir du carcan étouffant et destructeur de Bruxelles* », ils sont également plus réticents devant sa volonté de mettre fin aux accords de Schengen sur la libre circulation des personnes dans l'Union européenne, à laquelle ils sont attachés.

Si les 18-29 ans se montrent plus réservés sur les chevaux de bataille historiques du parti, ils appellent en revanche davantage que leurs aînés à « *prendre en compte le programme économique du Front national* ». Durement touchés par la crise, les plus jeunes sont convaincus de la nécessité d'une relocalisation du travail et de l'économie, sujet sur lequel la crédibilité de Marine Le Pen est plutôt bonne. Aussi plébiscitent-ils le « *produire, travailler et consommer français* » et le « *made in France* », moins par esprit patriotique que par pragmatisme : face à une internationalisation des économies qui leur semble abandonnée à elle-même, le cadre national demeure rassurant et intelligible, et l'Etat fort une clé du changement. L'échelon national est également celui à partir duquel on peut penser l'autosuffisance et donc l'autonomie (énergétique, alimentaire...), principes remportant un certain succès dans la tranche d'âge.

> Les jeunes adultes appellent plus que leurs aînés à « prendre en compte le programme économique du FN »

On peut enfin relever un intéressant paradoxe : alors que les jeunes notent moins bien que leurs aînés, en règle générale, le discours de Marine Le Pen et sa capacité à l'appliquer, ils accordent pourtant un plus grand crédit au Rassemblement Bleu Marine et à la définition du Front national comme un parti « *ouvert, renouvelé et efficace* ». La « dédiabolisation » semble avoir davantage porté ses fruits sur le personnage politique et son parti que sur ses propositions. ■

SAMUEL FELLER (INSTITUT MÉDIASCOPIE)

La méthodologie de l'étude

Dans quelle mesure les mots employés par Marine Le Pen et les thèmes qu'elle porte sont-ils des priorités aux yeux des Français ? Lorsque ces mots et ces thèmes sont associés à sa personne, quelle crédibilité en termes d'action les Français leur accordent-ils ?

L'institut Médiascopie, à travers sa méthode exclusive « Les mots de », apporte des éléments de réponse dans l'enquête « *Les mots de Marine Le Pen* » réalisée en ligne entre le 6 et le 15 novembre 2013 pour le programme Viepol de Sciences Po. Pour cela, 180 mots ou phrases couramment employés par la présidente du Front national ont été sélectionnés, puis soumis au jugement d'un échantillon représentatif de 1200 Français sur deux échelles.

La première échelle permet de hiérarchiser les sujets qui sont prioritaires aux yeux des Français : « *Plus les responsables politiques de notre pays devraient, selon vous, faire de ce mot ou de cette phrase une priorité, plus vous lui donnez une note proche de 10 ; moins les responsables politiques de notre pays devraient, selon vous, faire de ce mot ou de cette phrase une priorité, plus vous lui donnez une note proche de 0.* »

L'autre échelle permet d'établir les différents degrés de crédibilité de Mme Le Pen suivant les sujets : « *Plus vous pensez que, dans l'hypothèse où Marine Le Pen participerait au pouvoir, son action sur ce que recouvre ce mot ou cette phrase serait bénéfique au pays, plus vous lui donnez une note proche de 10 ; moins vous pensez que, dans l'hypothèse où Marine Le Pen participerait au pouvoir, son action sur ce que recouvre ce mot ou cette phrase serait bénéfique au pays, plus vous lui donnez une note proche de 0.* »

Se rapportant à leurs deux notes de 0 à 10, les mots ont été projetés dans le graphique ci-dessus, puis analysés et interprétés selon leur position.